



Chapitre 1.

*Exercice 1.* Soient  $\varepsilon, L > 0$  et  $\mathcal{F}_L$  l'ensemble des applications L-Lipschitziennes de [0;1] dans  $\mathbb{R}$ . Soit  $\mathcal{A}$  un algorithme renvoyant, pour toute fonction  $f \in \mathcal{F}_L$ , un nombre  $x^* \in [0;1]$  tel que  $f\left(x^*\right) \leq \min_{[0,1]} f + \varepsilon$ . On suppose que  $\mathcal{A}$  fait uniquement appel à l'oracle d'ordre zéro.

Question 1. Montrer que A doit faire appel à l'oracle d'ordre zéro au moins  $\Omega(L/\varepsilon)$  fois. Indice: Considérer la fonction nulle, et construire une fonction  $g \in \mathcal{F}_L$  valant zéro en tous les points en lesquels l'oracle d'ordre zéro est appelé pour la fonction nulle, dont le minimum est le plus petit possible.

## Réponse 1.

Tout d'abord, notons que pour  $f \in \mathcal{F}_L$  le problème d'optimisation  $\min_{[0,1]} f$  est bien définie car on optimise une fonction continue  $^1$  sur un compat.

Appliquons comme indiqué l'algorithme  $\bar{A}$  à la fonction nulle sur [0;1] notée f. Soient  $x_1 \le x_2 \dots \le x_n$  la suite de points de [0;1] utilisés lors des appels à l'oracle d'ordre zéro. Posons  $x_0 = 0$  et  $x_{n+1} = 1$  et introduisons:

$$\alpha := \max_{0 \le i \le n} |x_{i+1} - x_i|, \quad k := \underset{0 \le i \le n}{\operatorname{arg\,max}} |x_{i+1} - x_i| \quad \text{ et } \quad \widetilde{x} := \frac{x_{k+1} + x_k}{2}$$

Soit  $g : [0;1] \mapsto \mathbb{R}$ , la fonction continue et affine par morceaux de pente -L et L sur  $[x_k; \widetilde{x}]$  et  $[\widetilde{x}; x_{k+1}]$  respectivement. g s'écrit simplement:

$$g(x) = \min\{o, L(|x - \widetilde{x}| - |x_k - \widetilde{x}|)\}\$$

Notons que l'on a bien  $g \in \mathcal{F}_L$ .

Comme l'algorithme  $\mathcal{A}$  dépend uniquement des valeurs  $f(x_i) = g(x_i)$  pour i = 1 à n, la sortie de  $\mathcal{A}$  noté  $x^{\star 2}$  sera la même pour f ou g. Par définition de  $\mathcal{A}$ , on a que :  $g(x^{\star}) \leq \min_{[0,1]} g + \varepsilon$ , ce qui s'écrit ici

$$0 \le -L\frac{\alpha}{2} + \varepsilon. \tag{1}$$

De plus on a:  $1 = \sum_{i=0}^{n} x_{i+1} - x_i \le (n+1) \cdot \alpha$ , d'où

$$\alpha \ge \frac{1}{n+1}.\tag{2}$$

En combinant(1) et (2), on en déduit

$$n \ge \frac{L}{2\varepsilon} - 1,\tag{3}$$

d'où le résultat.

<sup>1.</sup> rappelons que lipschitzienne entraîne uniformément continue qui entraîne continue.

<sup>2.</sup>  $x^* = x_j$  pour un certain  $j \in \{1, ..., n\}$ .

Question 2. En déduire la complexité optimale sur  $\mathcal{F}_L$ , en fonction de L et  $\varepsilon$ , pour les algorithmes ne faisant appel qu'à l'oracle d'ordre zéro.

Réponse 2.

Notons  $x_k := \frac{k}{n}$  pour k = 0 à n et introduisons l'algorithme  $\mathcal{A}$  renvoyant  $x^* = \underset{x \in \{x_i\}_{i=0}^n}{\min} f(x)$ . Soit  $\widetilde{x}$  un

minimum de f sur [0;1]. Notons qu'il existe i tel que  $x_i \le \widetilde{x} \le x_{i+1}$ .

En utilisant le fait que f est *L*-lipschitzienne, on a :

$$|f(\widetilde{x}) - f(x_i)| \le |f(x_{i+1}) - f(x_i)|$$

$$\le L|x_{i+1} - x_i|$$

$$= \frac{1}{n} \cdot L$$

En prenant  $n \ge \frac{1}{\varepsilon} \cdot L$  suffisamment grand, on a bien la précision attendue pour  $\mathcal{A}$ , ce qui permet de conclure à l'optimalité de  $\mathcal{O}(L/\varepsilon)$ .

Chapitre 2.

*Exercice 1.* Soit  $A \in \mathbb{R}^{d \times d}$  et  $E = \{x \in \mathbb{R}^d : x^\top A x \le 1\}$ .

Question 1. Montrer l'existence d'une matrice symétrique  $\widetilde{A} \in \mathbb{R}^{d \times d}$  telle que  $E = \{x \in \mathbb{R}^d : x^\top \widetilde{A} x \le 1\}$ . Dorénavant, on supposera que A est symétrique, sans perte de généralité.

 $\mathcal{R}$ éponse 1. On a succesivement:

$$x \in E \leftrightarrow x^{T} A x \le 1$$

$$\leftrightarrow (x^{T} A x)^{T} \le 1$$
(4)

$$\leftrightarrow x^{\mathrm{T}} A^{\mathrm{T}} x \le 1 \tag{5}$$

En moyennant les équations (4) et (5), on a donc

$$x \in E \implies x^{T} \left(\frac{A + A^{T}}{2}\right) x \le 1$$
 (6)

Réciproquement, si l'inégalité (6) est vérifiée, on a

$$x^{T} \left( \frac{A + A^{T}}{2} \right) x = \frac{1}{2} \left\{ x^{T} A x + x^{T} A^{T} x \right\}$$
$$= \frac{1}{2} 2 x^{T} A x = x^{T} A x \le 1.$$

Il suffit alors de poser  $\widetilde{A} := \frac{A + A^T}{2}$  pour nous permettre de conclure.

 $\mathcal{R}$ éponse 2. Remarquons que la topologie de E ne dépend pas de la norme choisie car  $E \subset \mathbb{R}^d$  de dimension finie. Soit  $\|\cdot\|$  la nome euclidienne et  $\{x_n\}$  une suite de E convergeant vers  $x \in \mathbb{R}^d$ .

En utilisant l'inégalité de Cauchy-Schwartz et la définition des  $x_n$  appartenant à E:

$$\left\langle x , Ax \right\rangle = \left\langle x - x_n , Ax \right\rangle + \left\langle x_n , A(x - x_n) \right\rangle + \left\langle x_n , Ax_n \right\rangle$$

$$\leq \left\| \left\| x - x_n \right\| \cdot \left\| Ax \right\| + \left\| \left\| x_n \right\| \cdot \left\| A \right\| \cdot \left\| x - x_n \right\| + 1$$

En utilisant la convergence des  $x_n$  et le fait que toute suite convergeante est bornée, on en déduit bien par passage à la limite que x appartient à E.

